

Fiches produits n° 4

Mise à jour juillet 1996

Observatoire des marchés internationaux

La production mondiale

En 1995, la production mondiale de paddy a connu un net redressement avec une augmentation de 3,3% par rapport à 1994. Cette amélioration a été particulièrement sensible en Chine, le principal pays producteur, et en Indonésie grâce à une politique de soutien des prix payés aux producteurs et aux bonnes conditions climatiques. Au total, la production mondiale aura connu en 1995 un nouveau niveau record atteignant 554 Mt pour une surface totale d'environ 150 millions ha. Le riz occupe ainsi la première place des trois principales céréales produites dans le monde, devant le blé et le maïs. La production rizicole reste cependant très irrégulière car elle est soumise aux aléas climatiques; plus de la moitié des surfaces rizicoles asiatiques, 94% en Afrique et 45% dans le monde, est cultivée sans maîtrise de l'eau.

En 1996, la production mondiale pourrait, d'après les dernières estimations, progresser d'environ 1% par rapport à 1995, s'élevant à près de 558 MT.

La consommation mondiale

Sur le plan de la consommation mondiale, il existe trois grands modèles de consommation: le modèle asiatique dont la consommation moyenne dépasse les 100 kg/hab par an ; le modèle "PVD Subtropical" avec une consommation moyenne comprise entre 35 et 65 kg/hab par an; le modèle occidental avec une consommation moyenne inférieure à 10 kg/hab par an. Parmi les pays représentatifs de ces trois modèles, on peut citer la Chine (110 kg), la Côte d'Ivoire (57 kg) et la France (4 kg).

Les échanges internationaux

Le commerce mondial de riz ne représente en volume que 5% environ de la production mondiale. Il apparaît bien marginal par rapport au blé (18%) et au maïs (13%). En 1995, les échanges rizicoles ont cependant connu un nouveau niveau record avec un volume total de 20,6 Mt, en progression de 25% par rapport à l'année précédente. Ce record historique est directement lié aux médiocres récoltes qu'ont connu les principaux pays producteurs d'Asie, à l'exception de l'Inde, en 1993 et 1994. Aussi, la demande d'importation de pays d'Extrême-Orient a fait un bond de 65% par rapport à l'année précédente.

L'offre mondiale a enregistré, pour sa part, une contraction des disponibilités exportables due essentiellement au recul de la Chine, suite à une baisse de sa production en 1994, et qui est passée d'une position d'exportateur net à celle du deuxième importateur mondial (2 Mt), derrière l'Indonésie (2,5 Mt) et devant le Bangladesh (1,3 Mt).

En 1995, la structure de l'offre mondiale s'est quelque peu modifiée avec le bond spectaculaire des exportations indiennes, hissant celles-ci au deuxième rang mondial. On assiste en fait à un éclatement de l'oligopole détenu jusque là par les trois principaux pays exportateurs (la Thaïlande, les Etats-Unis et le Vietnam). Avec le rôle grandissant que jouent désormais l'Inde, mais aussi le Pakistan et la Birmanie, le marché à l'exportation tend à devenir de plus en plus concurrentiel.

La Thaïlande, premier pays exportateur, avec environ 30% du marché mondial, a enregistré un record historique avec 6,2 MT, soit une progression de plus de 25% par rapport à 1994. Cette performance est en grande partie liée à une politique très active de soutien au secteur d'exportation. La compétition de plus en plus vive entre exportateurs asiatiques contraint les autorités thaïlandaises à intervenir davantage sur le marché d'exportation. Ainsi, les subventions de 10 US\$ par tonne accordées en 1995, sur une partie des exportations, ont été reconduites en 1996. Ces primes concernent essentiellement les riz de moyenne et basse qualité, en particulier à destination de l'Afrique. En 1996, le volume de ventes, tout en restant élevé, devrait diminuer d'environ 10% en raison de la baisse de la demande d'importation mondiale.

Les Etats-Unis ont vu, eux aussi, leurs exportations progresser de 10% en 1995 ; ils occupent 15% du marché. Toutefois, malgré un volume d'exportations record de 3 Mt, ils ont été devancés par l'Inde qui occupe désormais la deuxième place de pays exportateurs.

L'Inde, en effet, a réussi une percée très spectaculaire sur le marché mondial occupant une part de 20% du marché avec un volume de ventes de près de 4 Mt ; soit une augmentation d'environ 500% par rapport à 1994. Ce pays souffre cependant d'énormes problèmes logistiques pour l'acheminement du riz depuis les centres de production vers les ports d'embarquement. D'après des sources commerciales, les retards de livraison pouvaient aller jusqu'à 90 jours.

Le Vietnam, avec 14% du marché, enregistre un volume de vente quasiment inchangé par rapport à 1994, mais ne se place qu'au quatrième rang des pays exportateurs. Les récoltes, plutôt décevantes des deux dernières années, ont contraint les autorités vietnamiennes à limiter les licences d'exportation afin d'assurer l'approvisionnement du marché local.

Le Pakistan, avec un volume d'exportation de 1,6 MT, en hausse de 15%, occupe 8% du marché. Il se place toujours au cinquième rang des pays exportateurs ; une situation qu'il devrait maintenir en 1996.

De son côté, la Birmanie voit sa position d'exportateur se renforcer. Elle fait suite à une politique visant à accroître la production grâce à une extension des superficies rizicoles et à la pratique de la triple culture dans certaines zones favorables à l'intensification.

La demande d'importation a été une nouvelle fois en forte croissance, en particulier en Asie suite aux récoltes décevantes en 1994 des plus grands producteurs de la région (Chine, Indonésie, Bangladesh et Philippines). Le Japon a retrouvé, pour sa part, son niveau normal de production. Il devrait donc se limiter à importer le strict minimum (environ 400.000 t), respectant ainsi ses engagements pris lors des accords du GATT en décembre 1993.

En Afrique, après le recul des importations de riz en 1994 sous le double effet des cours mondiaux élevés et de la dévaluation du franc CFA, la demande d'importation dans la zone sub-saharienne tend de nouveau à reprendre car la production ne progresse pas suffisamment par rapport aux besoins toujours croissants. D'autant que la libéralisation des importations en Côte d'Ivoire et au Sénégal, en particulier pour les riz de basse qualité, pourrait concurrencer fortement les filières locales.

Les principaux opérateurs sur le marché mondial

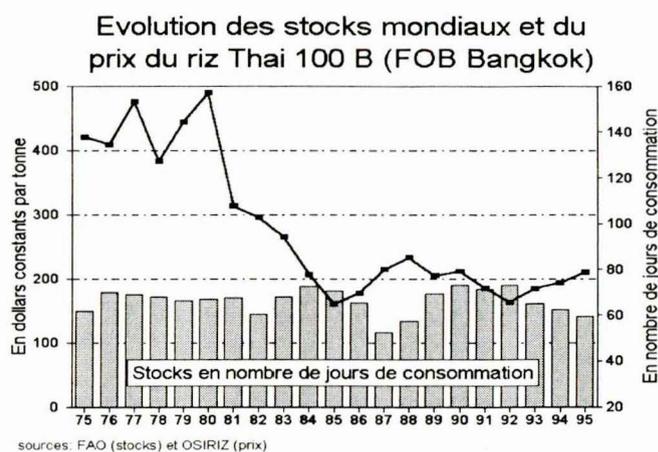
Le commerce international du riz a toujours été traditionnellement une *affaire d'Etat* (les contrats publics) et/ou une *affaire de famille* (les exportateurs privés d'origine chinoise). Toutefois, les firmes du négoce international du riz ont connu un essor important au cours des 20 dernières années. Elles interviennent aujourd'hui sur près de 40% des échanges mondiaux de riz. Parmi les quatre principales compagnies de négoce, on distinguait en 1991, les groupes anglo-saxons Continental (8 à 10% de parts de marché), Richco (6 à 7%), Cargill (5 à 6%) et le groupe français Riz et Denrées (6%).

Les stocks

En 1995, les stocks mondiaux ont connu un recul. Au fil des années, les réserves sont absorbées rendant l'équilibre du marché de plus en plus fragile. En 1996, on prévoit une nouvelle baisse, ce qui conduirait les stocks à leur plus bas niveau depuis des décennies. Cette contraction serait essentiellement imputable aux pays en développement. Les stocks chinois devraient tomber à leur plus bas niveau historique. Au total, les stocks de clôture représenteraient en 1996, 16% de la consommation totale projetée, soit une réserve de 58 jours environ.

Les prix internationaux

Au cours des dix dernières années, les prix mondiaux ont connu une baisse en valeur constante en raison de l'accroissement de l'offre d'exportation. Toutefois, en 1995, les cours mondiaux ont une nouvelle fois progressé, mais de manière encore plus sensible qu'en 1994. Les hausses ont été comprises entre 20 et 45% selon les qualités et les origines. Les prix ont vivement réagi au nouvel accroissement de la demande d'importation de près de 25% par rapport à l'année précédente. Les plus fortes hausses ont concerné les riz de moyenne et basse qualité; l'essentiel de la demande indonésienne et chinoise.



Les perspectives du marché mondial

En 1995, le marché mondial a été une nouvelle fois perturbé par la forte chute de la production asiatique de 1994, ce qui montre la très forte instabilité structurelle de ce marché. Elle s'explique par la concentration de la production et des échanges dont l'évolution dépend, en grande partie, des aléas climatiques. En 1996, les prix mondiaux devraient se situer à des niveaux inférieurs à ceux des deux dernières années en raison de l'amélioration de la production asiatique qui entraînera une baisse des importations, lesquelles attendraient environ 18,6 Mt.

A moyen terme, le marché mondial devrait continuer à progresser à un rythme de 3% par an. Mais, des incertitudes persistent car le comportement des pays importateurs à moyens et faibles revenus reste très aléatoire en raison du manque de solvabilité financière. C'est le cas, en particulier, des pays de l'Europe de l'Est et des anciennes républiques soviétiques.

Sous l'effet de la croissance démographique élevée, le Proche-Orient sera d'ici à l'an 2000 le principal pôle d'importation avec 5 Mt, suivi par l'Afrique où les importations devraient progresser de 3,5% par an, pour atteindre 4,5 Mt d'ici 5 ans.

STATISTIQUES RIZICOLES MONDIALES

Superficies (source: FAO, 1996)

(million d'ha)	1979/81 Moyenne	1994	1995
Monde	143.8	149.0	149.7
Asie	128.3	134.5	135.0
Chine	34.3	34.0	34.3
Inde	40.1	42.6	42.6
Indonésie	9.1	10.1	10.3
Afrique	5.0	6.9	7.2
Amérique latine	8.0	6.5	6.6

Production (source: FAO, 1996)

(million de tonnes)	1979/81 Moyenne	1994	1995
Monde	518.8	538.1	553.6
Asie	370.4	490.4	505.2
Chine	145.0	178.0	187.3
Inde	80.1	121.9	121.6
Indonésie	31.2	46.6	48.5
Afrique	8.6	14.1	14.7
Amérique latine	16.2	19.8	20.8

Consommation par hab.

(en kg.)	1979/81 Moyenne	1994	1995
Monde	57.6	56.9	57.7
Asie	79.3	85.1	82.9
Afrique	13.6	15.9	14.1
Afrique de l'Ouest	23.3	22.6	18.6
Amérique latine	35.2	26.4	28.1

Stocks mondiaux (source: FAO, 1996)

(1000 t)	1979/81 Moyenne	1994	1995
Monde	44 700	62 900	55 200
Exportateurs	20 900	19 000	14 400
Importateurs	23 800	43 900	40 800

Importations mondiales (source: FAO, 1996)

(1000 t)	1979/81 Moyenne	1995	1996
Monde	12 760	20 600	18 500
Afrique	2 500	3 200	3 500
Amérique latine	1 100	2 800	3 500
Proche Orient	1 500	4 500	4 000
Extrême Orient	3 700	7 900	5 700
Europe	800	1 100	1 200
CEI	900	200	200
Amérique du Nord	400	500	700

Exportations (source: FAO, 1996)

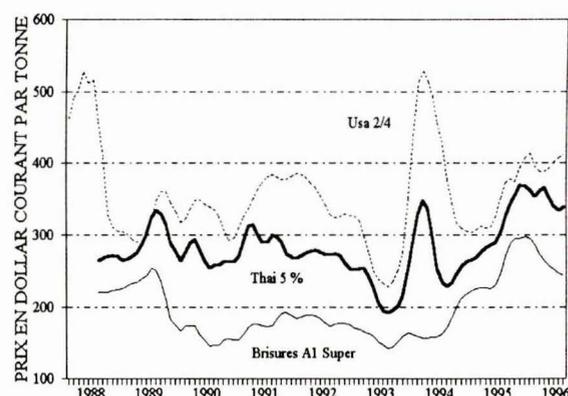
(1000 t)	1979/81 Moyenne	1995	1996
Monde	12 650	20 800	18 600
Thaïlande	2 860	6 200	5 600
Inde	600	4 200	3 000
Etats Unis	2 760	3 100	2 700
Vietnam	-	2 300	2 000
Pakistan	1 160	1 650	1 400
Chine	1 200	200	400

Prix d'importation port Afrique de l'Ouest

(source: OSIRIZ)

(FF courants/t. CAF)	1979/81 Moyenne	1994	1995
Thaï 5%	2 077	1 697	1 803
Thaï 35%	1 560	1 386	1 622
Thaï A1 Super	1 310	1 191	1 501
Viet 35%	-	1 224	1 530
USA grade 2 4%	2 350	2 357	1 982

Prix trimestriels à l'exportation des riz thaïlandais et nord-américains



source: OSIRIZ

Prix à la consommation intérieure

(FF/kg.)	1979/81 Moyenne	1988	1994
Indonésie	1.3	1.7	
Thaïlande	1.6	2.0	
Nigéria	1.4		
Mali (RM40)	1.5	2.1	2.5
Sénégal (Brisures)	0.9	1.3	2.2

Coûts de production (1990)

(FF/kg.)	Thaïlande	Etats Unis	Sénégal*	Mali*	CEE
Prix producteur	0.9	1.3	1.0	1.0	2.05
Collecte/Usinage			0.2	0.1	-
Subventions/taxes	-	-0.4			-1.7

(*) Après dévaluation (1994)